

LES QUESTIONS-REPONSES du COSAK en herbe

PRATIQUE

Quelles sont les formalités préalables à remplir ?

Passeport et visa obligatoires, avec des formalités un peu compliquées. En revanche aucun vaccin n'est requis pour entrer dans le pays. Examen VIH pour les longs séjours.

Quel est le décalage horaire ?

2 h de plus toute l'année pour Moscou et Saint-Pétersbourg.

Quelle est la meilleure période pour y aller ?

De mai à septembre, mais gare aux changements brusques de température au printemps, surtout à Saint-Pétersbourg. Août est superbe. Mai et septembre sont assez doux et moins touristiques. C'est en février qu'il y a le plus de neige.

La vie est-elle chère ?

Pour le logement, oui. Les hôtels des deux grandes villes sont chers et souvent pas formidables. Côté repas, on se régale à prix très raisonnables. Transports et boissons sont meilleur marché que chez nous. Les musées restent assez chers pour les étrangers (demi-tarif pour les étudiants).

Peut-on partir avec les enfants ?

Pas de problème de sécurité. Mais Moscou et Saint-Pétersbourg sont des villes énormes, la première très polluée.

Quel est le meilleur moyen pour y aller ?

En Traction Avant Citroën.

Trouve-t-on facilement du caviar ?

Du mauvais et du faux, on en trouve très facilement. Si vous cherchez la qualité, allez dans les bonnes galeries marchandes ou les épiceries fines. Évitez les étals à touristes. En Russie comme partout, le bon est onéreux, mais il reste 3 à 5 fois moins cher qu'en France ! Cependant, savoir que l'importation de caviar noir bélouga est en principe interdite, en France notamment.

Energie

Les orifices des prises sont plus petits que les nôtres. Elles sont encore très fréquentes, sauf dans les grands hôtels bien entendu. La prise mâle d'un transformateur d'ordinateur portable, par exemple, entre dans ce type de prise (pas toujours cependant), mais pas celle d'un fer à repasser. Il vaut mieux se munir d'un petit adaptateur qu'on achètera dans une grande surface avant le départ (ou dans un kiosque à Moscou).

TELEPHONE

Communications portables hyper chères

Gare à vos portables ! On ne vous les volera pas plus qu'ailleurs, mais vous verrez à quel point les gens téléphonent partout, même dans le métro... Cependant, c'est très cher. Vos communications avec la France, la Belgique ou la Suisse vous seront facturées 5 à 8 €/mn, selon l'opérateur russe partenaire du vôtre. Et vous payez aussi très cher les communications qui vous arrivent : de l'ordre de 2 à 3 €/mn. Alors il vaut mieux ne pas s'attarder au téléphone. Seules les communications à l'intérieur de Moscou ou de Saint-Pétersbourg (vous faites directement le numéro sans passer par l'international) sont abordables. Quelquefois moins cher que le prix que vous fait payer votre hôtel (mais pas toujours).

Demander les prix à l'hôtel

Pour appeler l'étranger, c'est le plus souvent carrément ruineux. Selon les hôtels...

Des solutions existent : acheter des cartes dans les kiosques spécialisés ou les boutiques de téléphonie (c'est mieux, pour les conseils, d'avoir quelqu'un parlant anglais ou français). Elles vous permettent de téléphoner moins cher en composant un code. Les offres sont nombreuses et le marché assez fluctuant. On ne peut donc pas donner de conseils de marques. En général, les vendeurs vous orienteront. Les

gammes de prix sont larges et vous permettront de trouver carte à votre poche. Il existe aussi des cartes Internet pour consultation dans les mêmes conditions.

PHOTO

Quelques conseils de bon sens :

- ne pas prendre de photos de miliciens ou de soldats, sauf autour du Kremlin (relève de la garde, par exemple).
- Il est encore plus déconseillé de mitrailler de près véhicules de la Milice ainsi que camions de l'armée et bâtiments utilisés par les « garants » de l'ordre public. Petite tolérance pour le *ministère des Affaires étrangères* (intéressante architecture), le *Kremlin* (à l'évidence impossible d'interdire) et dans une certaine mesure la *Loubianka*, qui excite bien sûr la curiosité. Savoir que ce qui compte, ce n'est pas votre perception des choses, mais celle du milicien! On ne change pas en si peu de temps de vieilles habitudes.
- Également, ne pas prendre de photos dans les marchés où l'on vend de la contrefaçon. Vendeurs particulièrement susceptibles et les *akrana* (gardes) risquent de s'emparer de votre appareil photo, d'en saisir la pellicule et de la garder. Au cas où vous auriez un appareil jetable, ces gardes sans accréditation d'aucun organe de l'État peuvent très bien le confisquer aussi.
- Essayer d'être le plus discret possible en prenant des photos d'activités ou de personnages douteux.
- Par contre, ça vaut le coup de faire développer ses photos à Moscou ; 3 € la pellicule de 36 poses, qualité correcte ; vous ferez vos doubles et vos agrandissements de retour en France.
- Au cas où vous n'auriez pas d'appareil photo ou perdu le vôtre, il est possible de trouver de bon vieux Zénith aux puces de Ismailovo à des prix défiant toute concurrence (on peut en avoir de bons pour 400-500 R – soit 12 à 15 € - en marchandant). Enfin, les collectionneurs ne manqueront pas de faire emplette d'un beau Leica (made in RDA) tout doré, avec gaine de cuir pour une cinquantaine d'euros (et parfois en état de marche).

Argent, Change ?

Avec quelle monnaie peut-on payer ?

En roubles, pardi ! En dépit de la proximité de l'Europe, le dollar reste la deuxième monnaie pour les règlements en liquide. Pas de problème pour changer les euros dans les banques et les bureaux de change.

Il est loin le temps où des trafiquants-racoleurs vous abordaient près des hôtels pour vous proposer un « *çhegnclj, chegnclj* » plus ou moins discret. Aujourd'hui, les changeurs s'affichent très visiblement à tous les coins de rue. Les cours de l'euro et du dollar sont affichés en gros : prix d'achat et de vente. Évidemment, évitez de changer aux aéroports et surtout dans les hôtels. Le grand jeu consiste à comparer les taux. Ensuite, faites attention aux commissions. À Moscou, elles se font rares ; à Saint-Pétersbourg, elles sont systématiques. Attention, à Saint-Pétersbourg, le cours pour les étrangers n'est pas le même que pour les Russes. Donc, si vous êtes avec des Russes, demandez-leur de procéder à l'opération de change. Il peut y avoir une différence de 3 à 6 R par euro en faveur des résidents. Inutile d'acheter des dollars : depuis que l'euro fiduciaire existe, il n'y a pas de problème pour changer (avant, les francs étaient peu désirés). Vous pouvez prendre de l'argent dans les DAB (distributeurs), qui deviennent de plus en plus fréquents et sûrs. Mais attention, les commissions sont assez élevées (mais quand même plus basses que pour les *traveller's chèques*).

Cartes de paiement

Les carte *MasterCard* et *Visa* permettent à son détenteur et à sa famille (si elle l'accompagne) de bénéficier de l'assistance médicale rapatriement.

Bakchich

Il est bon de savoir que la période de transition que connaît le pays soumet encore les Russes, dans de nombreux aspects de leur vie courante, à la nécessité de devoir verser des pots-de-vin. Heureusement, le touriste ne connaît plus cela. Avec l'introduction de la loi du marché, la nécessité de graisser la patte des « métrodotel' » pour être conduit à table dans un restaurant a disparu. Le touriste d'aujourd'hui n'a en général pas besoin de « se mettre d'accord » avec les uns et les autres pour passer un séjour agréable. Le pourboire (*m chai*, soit, littéralement, « pour le thé »), est en revanche une tradition respectée : 5 à 10 % dans les restaurants, quelques dollars « dans les hôtels », à votre bon cœur dans toute situation où vous serez bien servi.

POLICE et ORDRE PUBLIC

Après les actes terroristes dont a été victime Moscou, les contrôles de police se sont renforcés partout. Aux entrées de ville, dans le métro, près des gares, dans les rues. Ce contrôle se fait sans complexes ni protestations de qui que ce soit. Si vous êtes vérifié dans le métro, montrez votre passeport, restez calme et ferme, mais ne soyez surtout pas agressif.

Au cas où vous seriez arrêté suite à une infraction au code de la route ou simplement parce que le « sergent de ville » a besoin de « haricots pour les enfants » (comme on dit en Afrique), il y a quelques chances que, devant votre méconnaissance du russe, il vous laisse filer. En règle générale, il vaut mieux rester assis au volant et montrer ses papiers, dont une « procuration » obligatoire pour tout véhicule prêté. Si l'infraction est réelle, le « militционер » a toutes les chances de vouloir en tirer bénéfice...

Pas d'envolées lyriques

N'insistez pas trop : les envolées sur les Droits de l'homme ou les « vous n'avez pas le droit... » peuvent vous mener loin. Donc attention à votre comportement. La corruption de fonctionnaires, c'est très mal vu, mais à vous de juger si une vingtaine ou une cinquantaine de dollars, selon l'infraction, apparaissent comme une « amende » acceptable, plutôt que de risquer de très longs et très désagréables moments au poste.

Y a-t-il des problèmes de sécurité liés à la mafia ?

Au risque de vous froisser, les mafieux ont bien d'autres chats à fouetter que les pauvres petits touristes ! Ils ont leurs (grosses) affaires à gérer et ne se soucieront absolument pas de vous. A moins que vous n'alliez en Russie pour conclure l'affaire mafieuse du siècle, vous n'intéressez personne.

N'est-ce pas dangereux de voyager en Russie occidentale ?

Moscou et Saint-Pétersbourg ne présentent pas plus de risques que les grandes capitales européennes. Évitez les quartiers sensibles et restez vigilant dans les lieux touristiques. C'est la petite délinquance qui est surtout à craindre (et son lien avec la prostitution).

En revanche, comme partout, inégalités sociales égale délinquance, et elle concerne tout le monde, Russes ou touristes. Que votre vigilance soit adaptée aux circonstances ! Pas d'ostentation dans la richesse, évitez de tenter d'éventuels candidats à un gain rapide et facile. Moins on verra vos valeurs et objets précieux, mieux vous vous porterez. À l'hôtel, ils doivent se trouver au coffre. Il peut arriver (c'est devenu rare) qu'on vous propose du change dans la rue à un cours plus avantageux que celui pratiqué par les kiosques de change : vous risqueriez de payer cher un tour de prestidigitation dont vous aurez été le seul spectateur. D'une manière générale, si vous êtes abordé alors que vous n'avez rien demandé, fiez-vous à votre bon sens pour ne pas vous retrouver dans des situations gênantes ou désagréables.

Dans les grandes villes, vous pourrez rencontrer quelques ivrognes dans la rue. Passez votre chemin tranquillement. Il pourra vous arriver aussi de vous retrouver entouré d'enfants tsiganes vous demandant l'aumône. Sachez qu'ils peuvent en profiter pour se servir eux-mêmes. Si vous prenez les transports en commun, attendez-vous à être bousculé aux heures de pointe. La promiscuité n'effraie pas la population du métro et des autres moyens de transport en commun.

Au chapitre formalités, veillez à ce que votre visa soit enregistré par l'organisation ou la personne qui vous a invité. Cela doit être fait dans les trois jours ouvrés suivant votre arrivée. Si vous ne l'avez pas fait, vous risquez des ennuis avec la police des frontières à votre départ (c'est l'ancien héritage des dispositions qui s'appliquaient aux touristes qui visitaient l'Union soviétique, mais ils s'en souviennent parfois).

LANGUE

Quelle langue utiliser ?

Comprendre un peu le russe est très conseillé. Apprendre à déchiffrer le cyrillique est presque indispensable ([voir lexique](#)). L'anglais est (un peu) utilisé dans les infrastructures touristiques et commence à être appris par les jeunes générations. Trouver un interlocuteur en français tiendra du hasard heureux.

SANTE

N'oubliez pas qu'une assurance voyage d'une compagnie reconnue par le consulat russe est indispensable pour obtenir un visa. La situation sanitaire en Russie répond *grosso modo* aux mêmes normes qu'en Europe occidentale : la vaccination de la population a été un des grands programmes de la politique sociale de l'après-guerre. Quelques petits conseils s'imposent toutefois.

- Il est bon de s'assurer avant le départ qu'on est à jour des *vaccinations* dites « universelles » (diphtérie, tétanos, poliomyélite), et l'hépatite B est recommandée.

- *L'eau du robinet* n'est pas potable en Russie.

- Préférez faire vos achats de produits frais sur les *marchés* des centres-villes plutôt que sur ceux de la périphérie : les contrôles y sont plus stricts. Laver les fruits, légumes, viandes, c'est du bon sens.

- Se servir de préservatifs au cas où : c'est indispensable. Les autorités ont recensé quelque 200 000 personnes atteintes du virus du *sida* ; mais selon leurs propres estimations, la réalité serait plutôt aux alentours d'un million de personnes (des jeunes femmes pour environ un quart).

SAVOIR-VIVRE

Le moins que l'on puisse dire est que les rapports humains de la rue ne sont pas empreints de « chichis ». L'âme slave, faite pour s'épanouir dans des conditions de vie parfois rudes sur beaucoup de plans, ne s'en embarrasse pas. Les « bonjour », « s'il vous plaît » et autres « merci » seront néanmoins reçus avec reconnaissance par ceux à qui vous les adresserez. Vous constaterez cependant que dans leurs rapports entre eux, les Russes sont plus « instantanés ». Pas besoin de longs préliminaires pour voir une vendeuse mal embouchée invectiver un acheteur indécis ; mais une autre sera tout aussi rapide à échanger avec lui trucs et conseils comme le feraient deux voisins de palier. Curieusement, ces attitudes ne semblent pas être le moins du monde dérangées par la loi du marché qui s'est installée partout. Pas étonnant, de ce fait, que la rudesse du premier abord coexiste avec des usages empreints de rituel, voire de superstition. Votre interlocuteur vous pardonnera de lui tendre la main à travers un pas de porte, mais le plus souvent, il vous amènera à l'intérieur ou vous rejoindra à l'extérieur, pour ne pas permettre au seuil, doté d'une signification maléfique, de polluer votre poignée de main. S'il s'agit d'une femme, sachez que s'embrasser n'est pas très habituel entre personnes qui se connaissent peu. Les Russes ne circulent jamais en chaussures dans leurs maisons ou leurs appartements, et tiennent généralement à la disposition de leurs invités des chaussons. Cette habitude, qui a certes un petit côté oriental, est aussi dictée par des considérations pratiques : durant toute la période qui s'étend de novembre à avril, il arrive souvent que l'on doive patauger dans la boue pour marcher dans la rue.

Comme partout, beaucoup de traditions et d'usages en Russie sont liés à la table. Il est vrai aussi que celles-ci se perdent, surtout ces dernières années. Mais de nombreuses personnes préféreront que vous posiez couteau et sel sur la table plutôt que de vous les prendre des mains. Il ne faut pas faire interférer des symboles (le Malin craint le sel) avec un geste trivial comme celui de se passer quelque chose de main à main.

Les usages les plus vivaces sont, bien entendu, ceux liés à la bouteille, et l'on peut parier que ceux-là auront la vie dure. Si le sexe faible est représenté à table, il serait très mal perçu qu'au moins un toast, généralement le deuxième, ne soit pas porté en son honneur. Une fois le bras levé, pas question de reposer le verre sans l'avoir vidé. Le faire serait le signe évident d'un manque d'adhésion à ce qui est en train d'être dit ou a été dit. La boisson la plus adaptée aux grandes circonstances est la vodka, que l'on ne « sirote » pas (en tout cas pas en Russie !), mais que l'on boit « do dna » (« jusqu'au fond », cul sec, quoi !). Lorsqu'une bouteille est finie, on ouvre la suivante, et les bouteilles vides sont posées au sol. La présence d'une bouteille vide sur la table serait en effet de mauvais augure. Mais ce que les règles du savoir-vivre russe traduisent de la manière peut-être la plus spectaculaire, ce sont les relations entre les sexes. L'art de la galanterie s'exerce en tous lieux et en toutes circonstances, que ce soit pour céder sa place dans le métro, tenir une porte ou aider à descendre un marchepied. Et n'importe quelle femme

appréciera qu'un homme l'aide à passer son manteau, lui allume sa cigarette ou, comble de l'élégance, la salue d'un baisemain !

SEXE

Attention, il ne sera pas dit que la Russie est un pays de destination pour le tourisme sexuel. Que la légendaire beauté des femmes y soit une réalité, c'est vrai. Mais en matière de sexe, des expériences décevantes se révéleront bien souvent un risque (non pas une règle, fort heureusement !),

- Risque n° 1 : les attentes de part et d'autre peuvent ne pas correspondre, certains lieux peuvent avoir l'air d'endroits de drague, mais on ne fait qu'y attendre le chaland friqué (exemple le *Night Flight* à Moscou).

- Risque n° 2 : le vol. Un prix est convenu. Mais l'aventure tourne autrement. Extorsion par un maquereau peu accommodant surgi d'on ne sait où : perte de connaissance suite à l'administration de drogue et dépouillement intégral

- Risque 3 : le sida.. Prudence extrême de rigueur.

Conclusion : il vaut mieux rester dans le romantique de la séduction ; prenez votre balalaïka et, aller chanter votre romance sous le balcon de la belle. Qui sait ?

En savoir plus ? www.routard.com